

PARIS-CENTRE

Seizième année. — N° 5.696

ABONNEMENTS:	UN AN	TROIS MOIS	UN MOIS
Nièvre et limitr...	44.00	25.00	13.00
Autres départem...	52.00	28.00	15.00
Union postale...	62.00	43.00	22.00

TELEPHONE: 2-47 & 2-48

Régional Quotidien

QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

Publicité (annonces et réclames) : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS
COMPTE CHEQUES POSTAUX : Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE : N° 57

DIMANCHE

28

SEPTEMBRE 1924

Paraîtra dans "Paris-Centre"



à partir du 5 octobre

UN BEL EXEMPLE D'ÉNERGIE ET D'INTELLIGENCE

Un groupe d'exilés russes par ses propres moyens construit un avion géant

New-York, 27 septembre. — Un groupe d'exilés russes, parmi lesquels se trouvent d'anciens généraux de la garde impériale, un amiral et un certain nombre d'anciens nobles, ont construit, de leurs mains, un avion géant, avec l'argent qu'ils avaient gagné comme chauffeurs, gérants de cafés domestiques, etc.

Des ingénieurs de l'aviation ont déclaré que cette machine était une des plus intéressantes qu'ils aient vues depuis celle des frères Wright. C'est sous la direction de M. Igor Sikorski, un des meilleurs ingénieurs de la Russie impériale, que les réfugiés russes ont travaillé à cet appareil. Celui-ci a une surface de 92 pieds carrés et ne pèse que 1,500 livres. Il est équipé avec des moteurs Liberty de 450 chevaux, et peut enlever un poids de 6,500 livres.

Dans un vol d'essai, au cours duquel il a survolé Long-Island, en emportant 12 passagers, plus l'équipage, l'avion a prouvé ses qualités. Les amis de M. Igor Sikorski ont annoncé qu'ils abandonneraient leurs métiers provisoires pour se consacrer entièrement à la construction d'avions et essayer de rétablir leur fortune par ce moyen.

Leur premier avion a été construit dans une grange, pendant leurs heures de loisirs.

LA TRAITE DES BLANCHES

Paris, 27 septembre. — A la suite d'une enquête effectuée par le contrôle général des recherches du service judiciaire, le nommé Antoine-Eugène Emile, 40 ans, originaire de la Drôme, demeurant dans un hôtel, rue Saint-Georges, à Paris, a été appréhendé dans la matinée.

Il avait réussi à trafiquer misérablement d'une jeune fille de 18 ans.

Conduit à la disposition du procureur de la République, il a été entendu par M. Baquet, juge d'instruction, qui l'a fait placer peu après sous mandat de dépôt.

On a identifié le singe qui avait attaqué un automobiliste

Londres, 27 septembre. — On se souvient de l'accident survenu à M. Marc Harborne, alors qu'il revenait de Swasea, où il fut attaqué, dans son automobile, par un singe, dont il ne se débarrassa qu'après une lutte féroce.

On a pu identifier ce singe.

Il appartenait à un particulier habitant non loin de l'endroit où l'attaque eut lieu. Le singe, qui, en raison de sa féroce, était toujours tenu à la chaîne, était parvenu à rompre ses liens et à s'enfuir.

Après son exploit, il retourna tranquillement à la maison de son maître pour se faire soigner ses blessures.

ON PERQUISITIONNE CHEZ "GISELE DE GISORS"

Paris, 27 septembre. — Le contrôle du service des recherches judiciaires continue son enquête sur dérogation du juge d'instruction de Saint-Malo.

Il a effectué, aujourd'hui, des perquisitions au domicile du soi-disant Simonin, à Saint-Aubin-Jouxte-Boullong, où il avait installé un centre d'élevage de pigeons, ainsi qu'au domicile de Marie Noiret, alias Gisèle de Gisors, à Elbeuf.

QUI SERA PRINCE DE MONTE-NEVOSE ?

Rome, 27 septembre. — Une noble famille autrichienne, celle de Schoenbourg-Waldenburg, s'apprête à disputer à Gabrielle d'Annunzio, le titre de prince de Monte-Nevoce qui lui fut accordé par le roi d'Italie.

D'après la famille autrichienne, la principauté a été depuis un temps immémorial un des privilèges de leur lignée. Si un arrangement à l'amiable n'intervient pas entre les princes héritiers de Monte-Nevoce et le nouveau titulaire, il y aura probablement procès.

LIBRE EN PAGE 2 : Nos informations de Dernière Heure.

EN PAGE 3 : Pour sauver le vieux Clamecy. L'Assemblée générale de la Fédération thermique du Centre.

Le Concours de pêche d'aujourd'hui, à Vichy. Le Concours d'automne de la « Corcille ».

EN PAGE 5 : La Vie sportive. Les Ventes de cours de bois dans la Nièvre et dans l'Allier.

LE BANDIT DU VIII^e

PRIS SUR LE FAIT, ARRÊTÉ IL TENTE DE SE SUICIDER puis avoue de nombreux vols

Il avait sur lui des bijoux de valeur

Paris, 27 septembre. — Vigneron, arrêté hier en flagrant délit de vol, et qui tenta de se suicider, dans un local du commissariat de police, a avoué être l'auteur de plusieurs cambriolages commis depuis le début de septembre dans le VIII^e arrondissement.

En outre il a avoué avoir fourni au receleur Gruni, un certain nombre de pierres précieuses provenant du vol commis rue de Lille au préjudice de M. Mac Craw, l'ancien chef de la police américaine en France.

C'est également à ce dernier que Vigneron aurait remis des objets volés chez M. Hoffman, rue Pierre-de-Serbie.

Un moment de son arrestation Vigneron avait encore sur lui de nombreux bijoux. Il a été écroué au dépôt.

Une lampe à essence explose au milieu de cinq enfants

Rodez, 27 septembre. — Une lampe à essence a fait explosion chez Mme Pradel, au moment où plusieurs enfants y pénétraient.

La nièce de Mme Pradel, âgée de 2 ans, a succombé horriblement brûlée. Une autre enfant, Louise Latic, âgée de 6 ans, est dans un état désespéré. Trois autres enfants sont moins grièvement atteints.

Un footballeur dans la cage aux lions

Londres, 27 septembre. — A Brierly Hill, un joueur de football du club local a tenu et gagné un pari plutôt dangereux. Une ménagerie donnait des représentations dans la ville et le parieur Willis s'était engagé à entrer dans la cage de trois lions et à y passer le temps de fumer une cigarette.

Willis est entré dans la cage des fauves et après s'être accoudé aux barres de fer, il fuma tranquillement sa cigarette.

Il ressortit de la cage sans avoir été inquiété, mais les fauves rugissaient lorsqu'il repassa devant leur cage refermée.

Willis a versé l'enjeu à une œuvre de charité.

ON ARRETE TRENTE-TROIS BANDITS

Varsovie, 27 septembre. — Trente-trois membres de la bande qui a attaqué et pillé le train près de Lumine ont été arrêtés.

LA SITUATION EN CHINE

Les troupes de Lou Yung Hsiang se rendent

Londres, 27 septembre. — Sur le front de Shanghai, la situation est la suivante : une armée d'avance de Hang-Tchou, sur Shanghai, pour renforcer les troupes de Chien Kien Youan, gouverneur du Kiang Sou ;

Le général LOU YUNG HSIANG, défenseur de Shanghai

Phot. 1101 Cl. Paris-Centre

cette armée vient d'atteindre Kaching. Les troupes de Lou Yung Hsiang, gouverneur du Tchong Kiang sont partiellement encerclées et beaucoup se rendent.

D'autre part, le général Sou Fang, qui commande l'armée de la province du Fo Kien, laquelle fait partie des forces du Kiang Sou, se prépare à attaquer ce qui reste des troupes de Lou, gouverneur du Tchong Kiang.

POUR HONORER Auguste MAHAUT

l'apôtre des canaux

Toutes les personnes qui connaissent M. Auguste Mahaut et son œuvre, sont instantanément priées d'assister, mardi prochain, 30 septembre, à la réunion générale, qui se tiendra, à 15 heures, salle des dépeches de PARIS-CENTRE, 24, avenue Georges-Clémenceau, à Nevers, en vue de la constitution définitive du Comité Auguste Mahaut.

Les personnes qui veulent bien accepter de faire partie du comité Mahaut sont invitées à en aviser, avant cette date, le rédacteur en chef de Paris-Centre.

Les membres qui, empêchés, ne pourraient pas assister, ce jour-là, à la réunion générale, voudront bien remettre leurs pouvoirs à un délégué.

L'IMPUISSANCE DE LA S. D. N.

L'exemple du Caucase

Ne laissons passer aucune occasion d'opposer aux illusions décevantes les réalités saluaires. J'aime mieux jouer les Cassandre que les Gribouille.

Toutes les combinaisons chimériques que l'on élabore à Genève pour détruire la Force Française reposent sur un postulat. Elles supposent une Société des Nations prompt à redresser les torts et capable d'imposer sa volonté pacifiante. Ce postulat n'est-il pas démenti de la manière la plus flagrante par les événements qui se déroulent parallèlement aux assises du Léman.

Il existe dans le monde une petite nation dont l'indépendance a été enregistrée par la Ligue de Genève. Cette petite nation, située sur le revers du Caucase, s'appelle la Géorgie. Elle est en train de livrer une lutte désespérée pour échapper à l'oppression des envahisseurs bolchevistes. Elle lance à tous les échos les appels de secours les plus émouvants. Les gouvernements « de gauche » de Londres et de Paris devraient accueillir ces supplications avec autant plus de sympathie que les républicains ne sont pas précisément des réactionnaires. Ce sont de bons socialistes affiliés à la seconde internationale. Ils ont été à l'avant-garde de la révolution qui a renversé le zarisme. Victimes de la plus effroyable dictature qu'ait connue le monde, ils revendiquent simplement le droit de libre disposition des peuples, axiome fondamental de l'Evangile wilsonien.

Comment l'Assemblée de Genève a-t-elle accueilli la plainte de ces malheureux. Vous imaginez, sans doute, qu'elle a mis les Soviets au ban de l'humanité, qu'elle a ordonné à tous les gouvernements associés à la Ligue de rompre toute relation avec les barbares de Moscou, enfin, qu'elle mobilise contre les tyrans toutes les forces de l'Association. Voilà ce qui devrait être fait si l'engagement d'assistance mutuelle et le pacte de défense de la civilisation étaient des réalités et si la Société des Nations avait les moyens de se faire respecter.

Est-il besoin de dire que rien de tel n'est produit. M. Drouot, à l'Assemblée de Genève une motion qui est un chef-d'œuvre d'hypocrisie et de sottise. Cette motion assure les Géorgiens de toutes les sympathies de la Ligue. Elle invite les puissances à faire appel à l'espoir de conciliation des Soviets en faisant intervenir les procédés de persuasion pacifiques. La persuasion pacifique appliquée à des tigres pour sauver les brebis pantelantes ! Quelle ironie ! Dire qu'il ne s'est pas trouvé dans cette réunion de pantins un homme de bon sens et de cœur pour élever la voix et fustiger de quelques paroles vengeresses la pletierie et l'impuissance de la Société des Nations, n'est-ce pas la constatation la plus flagrante de l'absurdité du néo-parlementarisme international.

Ce n'est pas tout. Les Soviets ont donné à la manifestation platonique de Genève la réponse qu'il était facile de prévoir. Ils ont mobilisé les bataillons des bourgeois de la Tcheka. Ils les ont jetés sur le Caucase. Ils ont poussé l'impudence jusqu'à faire le transport par mer, narguant les navires de guerre alliés de la Mer Noire, qui auraient pu, sans courir le moindre risque, au prix de quelques obus, venger et libérer les martyrs du Caucase. Inutile de dire la sinistre besogne à laquelle se livre cette horde sauvage déchaînée sur la Géorgie. A peine rentrés à Tiflis, les soldats des Soviets ont commencé par massacrer 600 notables, sans autre forme de procès. La révolte sera noyée dans un torrent de sang.

Réponse : le gouvernement français réunit une commission pour étudier la reprise immédiate des relations avec les Soviets. La leçon de l'accord anglo-bolcheviste n'a pas suffi. La plainte des Géorgiens est étouffée. Ne faut-il pas à tout prix consumer l'espoir de millions prêts par caprice de libération des Russes, qui gardent au cœur les souvenirs de la grandeur de leur pays. L'Internationale Genève commande. C'est elle qui est la véritable maîtresse du monde. Les marionnettes de Genève ont pour seule mission d'amuser les foules et de détourner leur attention d'une sinistre besogne qui réclame le silence et les ténébreux. Nous ne nous laisserons pas de faire la lumière et de démasquer les ficelles des pauvres pantins dont on voudrait nous voir prendre les plâtres au sérieux.



Aujourd'hui dimanche aura lieu, à Navarin, l'inauguration du monument « AUX MORTS DE CHAMPAGNE ».

Ce monument constitue, avec l'ensemble architectural, une imposante masse de vingt mètres de haut. Il est l'œuvre du sculpteur M. Bérard, le monument sera inauguré par le général Gouraud.

La réponse intégrale de M. Herriot

à la lettre émouvante des cardinaux français

Paris, 27 septembre. — Voici le texte intégral de la réponse que M. Herriot, président du Conseil, a faite à la lettre émouvante des cardinaux français, que Paris-Centre a publiée hier :

Monsieur le Cardinal, Vous m'avez fait l'honneur de me signaler l'émotion profonde que la déclaration du gouvernement avait provoquée chez les catholiques français et vous avez bien voulu m'indiquer à mon attention, les observations que suggèrent, Messieurs les cardinaux français leur foi religieuse et leur patriotisme.

Il m'est tout à fait impossible, Monsieur le cardinal, d'admettre que les mesures prises par mon gouvernement puissent, comme vous l'écrivez, constituer de graves menaces pour la paix intérieure, pour la justice et pour la liberté.

Nous respectons profondément toutes les convictions. Nous ne portons pas et nous ne permettrons pas qu'il soit porté atteinte à la liberté des cultes que nous avons à garantir. Sous notre administration, les fonctionnaires de tous ordres sont assurés qu'ils peuvent servir sans le moindre inconvénient pour eux les croyances de leur choix.

Si sur un point quelconque du territoire, l'exercice de la religion catholique était inquiété, nous interviendrions sans hésiter et avec énergie pour l'assurer.

Le respect de toutes les croyances dans le cadre général des lois, c'est ce que nous appelons la liberté. C'est selon nous le seul principe sur lequel peuvent s'établir la paix intérieure et la fraternité nationale.

Mais résolus à protéger les droits de la conscience individuelle, nous avons la charge de sauvegarder les droits de l'Etat. Nous croyons à la nécessité de distinguer le spirituel et le temporel.

Si nous nous interdisions d'intervenir, en ce qui touche la direction des consciences, nous ne permettrions pas que les intérêts intérieurs du territoire du peuple français soient défendus au nom d'une autre autorité que celle de la Souveraineté Nationale.

Cette doctrine, qui fonde l'indépendance de l'Etat, n'est pas seulement celle de la Révolution française, elle a été professée et pratiquée par les grands rois de l'ancien régime, en particulier, par Richelieu et Mazarin. Elle ne porte atteinte à aucun intérêt légitime, et, par exemple, en Orient, c'est la France qui doit protéger le catholicisme et non le catholicisme qui doit protéger la France.

De même en ce qui concerne nos trois départements reconquis, nous estimons que c'est aux Alsaciens et aux Lorrains eux-mêmes, qu'il appartient de régler directement avec le pouvoir central, les problèmes si nombreux que pose le rattachement à la République.

Notre Eminence me permettra de lui dire, avec tout le respect que j'ai pour sa personne et sa dignité, combien il est fâcheux que des relations résultant d'une exaltation déplorables aient pu paraître s'autoriser de certains encouragements, que le gouvernement eût jugé intolérables s'ils s'étaient passés dans l'hypothèse du Concordat.

Notre Eminence admettra, je l'espère, qu'il y avait les plus grands inconvénients à traiter sur la place publique, des questions qui exigent tant de patience et de méditation.

L'Alsace n'a rien à craindre pour ses cultes. Pour la tout intérêt à ne faire qu'un affaiblissement qui lui porte le gouvernement.

En ce qui concerne les congrégations religieuses, Votre Eminence doit savoir que le gouvernement défend la loi et y demeure attaché. Les religieux et les religieuses qui ont fait leur devoir pendant la guerre comme les autres Français, méritent comme eux, tous nos égards. Il n'est porté en aucune façon atteinte à leurs droits personnels de vivre librement sur le sol de notre pays.

Les lois ne visent que le fait des congrégations non autorisées. Si cette doctrine ne s'accorde pas avec celle que Votre Eminence m'a fait l'honneur de m'exposer, elle s'inspire d'un souci non moins grand de paix intérieure et de liberté.

Le gouvernement que je préside repousse toutes les formes de l'intolérance ou même il pense que la tolérance est un mot de circonstance, est de se séparer avec ses droits imprescriptibles de la conscience et les droits inaliénables de l'Etat.

Veillez agréer, Monsieur le Cardinal, les hommages de ma profonde considération.

Signé : Herriot, président du Conseil.

Nous avons publié, hier, la lettre pleine de dignité que les cardinaux français avaient adressée à M. Herriot, et nous avons bien indiqué que cette lettre avait été transmise à la presse par les soins de la présidence du Conseil. Il nous sera donc bien permis de dire que « s'il y a des inconvénients à traiter sur la place publique des questions qui exigent tant de patience et de méditation », comme le dit M. Herriot, la faute n'en incombe pas ici aux cardinaux.

Mais ceci est bien secondaire.

Le peuple souverain, quel qu'en pense M. Herriot, en démocratie, a le droit de tout voir et par conséquent de tout voir traiter sur la place publique, car autrement, il pourrait constater que le régime démocratique actuel commet une grave atteinte à sa souveraineté.

Du reste, M. Herriot a bien soin, lui-même, de parler avec ampleur de l'autorité de la Souveraineté Nationale.

« Nous ne permettrons pas que les intérêts intérieurs ou extérieurs du peuple français soient défendus au nom d'une autre autorité que celle de la Souveraineté Nationale ».

Cette phrase signifie-t-elle que les cardinaux français ne font pas partie de cette souveraineté nationale ou qu'ils sont complètement des étrangers en France ? M. Herriot ne se rend-il pas compte qu'il doit ainsi blesser profondément la conscience des catholiques, qui sont nombreux chez nous, et qui ont prouvé leur patriotisme à l'heure du danger.

Des religieux français, chassés de France ne sont-ils pas revenus combattre pour la France, M. Herriot, malheureusement, ne devait pas être à leurs côtés, dans les tranchées, pour les voir.

MALGRÉ LA PRÉFECTURE

A Saint-Nicolas-du-Port le maire avait interdit l'exhumation officielle de 250 morts de la guerre

Il prétend avoir agi au nom de l'hygiène

Nancy, 27 septembre. — Nous avons annoncé que le ministère des pensions avait prescrit une enquête sur des faits qui se sont déroulés mardi matin dans le cimetière de Saint-Nicolas-du-Port.

Ce jour-là le service de l'état civil militaire avait convoqué les familles des soldats morts pendant la guerre dans l'hôpital de Saint-Nicolas pour assister à l'exhumation.

Le docteur Hannu, prétendant que les précautions d'hygiène étaient mal prises et que la température n'était pas favorable, interdit ces opérations, et ferma la porte de la nécropole.

Le lieutenant Georges, remplissant les fonctions d'officier de l'état civil, en rétorqua aussitôt à ses chefs.

La préfecture fut informée, mais elle ne voulut pas aggraver le conflit en appelant le gendarmier, car le maire disposait de droits égaux, et le scandale eût été grand de voir, en des circonstances aussi douloureuses, une intervention en sens inverse des gendarmes.

Les familles se retirèrent en protestant.

Le docteur Hannu nous a déclaré qu'il n'avait fait qu'exécuter deux décisions de son conseil municipal.

J'avais prévenu depuis huit jours, nous a-t-il déclaré, l'autorité militaire, lui laissant le temps d'avertir les familles pour leur éviter les frais et les fatigues d'un voyage inutile. Exhumer 250 morts sans cercueil, c'est un scandale. Cette opération faillit mettre en péril, il y a deux ans, la santé de notre population.

On n'a tenu aucun compte de mes observations. On a voulu passer outre. La responsabilité de l'incident ne saurait retomber sur moi.

Quarante ouvrières, prises parmi les plus habiles des maisons de couture, sont actuellement en loge. Le but de ce concours est de choisir celle qui représentera la ville de Paris à l'Exposition internationale du travail.

Phot. Mourisse Cl. Paris-Centre

LA RECONNAISSANCE DES SACRIFICES

35.000 combattants anglais sont sur le pavé

Londres, 27 septembre. — On sait que les anciens combattants, employés à titre temporaire par les différents services du gouvernement, menacés aujourd'hui d'un licenciement pour raison d'économie, ont laissé entendre qu'ils étaient prêts, au nombre de 35.000, à rendre au gouvernement toutes leurs décorations.

Le comité exécutif de cette association a envoyé un télégramme au roi, priant S. M. de ne pas voir dans ce geste qu'ils manifestent d'accomplir un manque de respect pour la Couronne, mais simplement une protestation contre la misère continuelle dont souffrent ceux qui ont reçu tant de promesses de 1914 à 1919.

PAS D'AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN DIT LA PREFECTURE DE LA SEINE

Paris, 27 septembre. — La commission consultative chargée de donner son avis sur le prix des farines s'est réunie hier, à la préfecture de la Seine. Après avoir pris connaissance de tous les documents mis à sa disposition, elle a émis l'avis qu'il y avait lieu de fixer le prix de la farine panifiable, vendue à la boulangerie, dans tout le département de la Seine, à 136 francs, compte tenu des fluctuations des cours des blés pendant la dernière quinzaine.

Elle a constaté, en outre, qu'à ce prix des farines, il n'y avait pas lieu d'envisager une augmentation du prix du pain. Saisi de cet avis, le préfet de la Seine a immédiatement pris un arrêté taxant à 138 francs, dans tout le département de la Seine, le prix de la farine vendue en boulangerie.

LES INONDATIONS EN SAVOIE

Chambéry, 27 septembre. — La rivière la Leyresse a de nouveau rompu ses digues. Ses eaux inondent la campagne et les routes. Les tramways ne circulent plus entre Chambéry et le lac du Bourget.

qui ont encore sous les yeux le numéro de samedi, comparent les textes. Qu'ils lisent de nouveau la patriotique lettre des cardinaux, qu'ils lisent la réponse de M. Herriot, ils pourront juger impartialement.

Que feront les catholiques ? Peut-être accepteront-ils les lois de persécution dénoncées par les cardinaux ; peut-être résisteront-ils énergiquement au néo-commissaire.

Le Figaro d'hier leur donne ce conseil, sous la plume de L. M. Ch. : « Une noble attitude est la plus sage des défenses ».

Ce n'est peut-être pas la plus efficace. Et nous doutons que les Alsaciens-Lorrains, pour leur part, s'en contentent et s'y résignent.

A. L.

UNE INVENTION FRANÇAISE

Le président de la S. D. N. admire à Genève le nouvel avion sanitaire

Le Bourget, 27 septembre. — Venant de Genève, et piloté par l'adjudant Goejon, du centre de Cazaux, un avion sanitaire français est arrivé au Bourget, vendredi soir. A bord, avaient pris place, le médecin principal Dieque, professeur à la faculté de Bordeaux, et le mécanicien Lacoste. Après avoir quitté Cazaux le 19 septembre, à 13 heures, il atterriait à Genève, le 21 septembre à 11 heures, après avoir successivement fait escale à Toulouse, Carcassonne, Nîmes, Lyon et Genève, voyage pendant lequel les passagers furent particulièrement gênés par le mauvais temps.

Présent, le 22 septembre, sur le terrain de Coirtrix, près de Genève, aux membres du comité international de la Croix-Rouge et aux délégués de la Société des Nations, parmi lesquels était présent, M. Motta, président de la cinquième assemblée, l'appareil fut minutieusement examiné.

Au cours de cette présentation, deux des personnalités présentes firent, sur cet avion, qui est du type utilisé dans l'armée et en particulier au Maroc, un voyage d'essai dont ils se déclarèrent émerveillés, vantant tout particulièrement la disposition et le confort de l'installation des blessés.

M. Motta félicita vivement les médecins et pilotes français de leur brillante démonstration et le soir, à l'université de Genève, au cours d'une conférence présidée par M. Degoutte, vice-président de la Croix-Rouge, le major Vincent fit l'histoire de l'avion sanitaire qui, en Syrie et au Maroc, a transporté, depuis trois ans, plus de 2,500 blessés.

— A la suite de cette conférence, l'assemblée a décidé de mettre en étude la neutralisation de l'aviation sanitaire. Le médecin principal Dieque a ensuite informé l'assemblée que les avions de l'armée seraient prêts, sous peu, à venir au secours des populations civiles.

On a pu identifier ce singe.

Il appartenait à un particulier habitant non loin de l'endroit où l'attaque eut lieu. Le singe, qui, en raison de sa féroce, était toujours tenu à la chaîne, était parvenu à rompre ses liens et à s'enfuir.

Après son exploit, il retourna tranquillement à la maison de son maître pour se faire soigner ses blessures.

ON PERQUISITIONNE CHEZ "GISELE DE GISORS"

Paris, 27 septembre. — Le contrôle du service des recherches judiciaires continue son enquête sur dérogation du juge d'instruction de Saint-Malo.

Il a effectué, aujourd'hui, des perquisitions au domicile du soi-disant Simonin, à Saint-Aubin-Jouxte-Boullong, où il avait installé un centre d'élevage de pigeons, ainsi qu'au domicile de Marie Noiret, alias Gisèle de Gisors, à Elbeuf.

QUI SERA PRINCE DE MONTE-NEVOSE ?

Rome, 27 septembre. — Une noble famille autrichienne, celle de Schoenbourg-Waldenburg, s'apprête à disputer à Gabrielle d'Annunzio, le titre de prince de Monte-Nevoce qui lui fut accordé par le roi d'Italie.

D'après la famille autrichienne, la principauté a été depuis un temps immémorial un des privilèges de leur lignée. Si un arrangement à l'amiable n'intervient pas entre les princes héritiers de Monte-Nevoce et le nouveau titulaire, il y aura probablement procès.

LIBRE EN PAGE 2 : Nos informations de Dernière Heure.

EN PAGE 3 : Pour sauver le vieux Clamecy. L'Assemblée générale de la Fédération thermique du Centre.

Le Concours de pêche d'aujourd'hui, à Vichy. Le Concours d'automne de la « Corcille ».

EN PAGE 5 : La Vie sportive. Les Ventes de cours de bois dans la Nièvre et dans l'Allier.

Où l'instigatrice du crime est condamnée à être pendue

Prague, 27 septembre. — Le tribunal suprême de la province de Moravie, en Tcheco-Slovaquie, vient de rendre un jugement significatif dans une affaire sensationnelle, qui avait fait, l'année dernière, beaucoup de bruit.

Le capitaine Haneka, de l'armée tchécoslovaque, avait été trouvé, dans la trousse d'une balle de revolver, dans un champ de betteraves. Le meurtrier, nommé Vezeli, âgé de 19 ans, fut arrêté peu après. Il était le cousin de la victime. Mais l'enquête révéla que c'était la jeune femme de Haneka, âgée de 21 ans, qui avait armé la main du meurtrier.

Sur l'instigation de sa mère, elle avait prié le jeune homme de la venger de prétendus outrages que lui faisait subir son mari.

La mère, Mme Chairat, avait conçu ce plan diabolique pour pouvoir lancer dans le grand monde, sa fille, qui était d'une beauté troublante.

Le meurtrier Vezeli a été condamné à 3 ans de prison seulement.

Mais Mme Chairat fera vingt ans de travaux forcés. Quant à la jeune veuve, elle sera pendue.

Sauvons les routes du Centre

Piétons, cyclistes, motocyclistes, conducteurs de voitures hippomobiles, automobilistes !...

Si vous pensez comme nous que les routes nationales du département de la Nièvre doivent être réfectionnées, joignez votre protestation à la nôtre : Remplissez le bulletin suivant, découpez-le et adressez-le, sous enveloppe affranchie à 0,25, à Paris-Centre, 3, rue du Chemin-de-Fer, à Nevers.

Ecrire lisiblement.

Le soussigné (nom et prénoms)

demeurant rue

n°

,

ville

département

s'associe à la campagne entreprise par le Comité d'action et de défense des intérêts de la route, contre l'état déplorable des routes nationales du département de la Nièvre.

Signature :

Nous continuons la publication des listes de personnes qui nous ont retourné, rempli et signé le bulletin de pétition que nous faisons paraître dans Paris-Centre.

Les soussignés s'associent à la campagne entreprise par le comité d'action et de défense des intérêts de la route, contre l'état déplorable des routes nationales du département de la Nièvre :

MM.
René Boulanger, 37, Grande-Rue, La Charité-Les-Bois.
Camille Perrot, 39, rue d'Alsace, Paris.
Jean de Burin, Saint-Léger-des-Vignes (Nièvre).
Emile Bauchet, usine frigorifique de Cholet, Saint-Eloi (Nièvre).
Maurice Cantin, chef de bureau de la Société Générale, place Boucaumont, Moulins-Engilbert.
Charles Verrain, 30, rue du 4-septembre, Four-chambault.
Maurice Magnat, 32 bis, rue Saint-Gildard, Nevers.
Gabriel Claveux, 45, Grande-Rue, La Charité-sur-Loire.
Jean Buiron, rue Nationale, Agent-sur-Sauldre (Cher).
Alphonse Raymond, hôtel des Voyageurs, Cergy-la-Tour.
Maurice Boril, route de Fourchambault, Pougues-les-Eaux.
Camille Laval, 16, rue Félix-Faure, Nevers.
Jean Bazille, Moulins-Engilbert.
Robert Gugenheim, route de Paris, Pougues-les-Eaux.
Jean-Baptiste Glachet, 6, place Guy-Cocquille, Nevers.
Alexandre Chenu, La Bergerie d'Ignol, par Nevers (Cher).
Marcel Monin, 16, rue Félix-Faure, Nevers.
Joseph Dagnas, à Maupertuis, par Riches (Nièvre).
Henri-Marie Bidelot, en garni (Nièvre).
Mlle M. Magny-Corin, Nevers.
Camille Laidet, caporal au 150^e R. I., 10^e Cie A. F. R., secteur 3.
Louis Virmat, au Gué-Botrois, Cosne.
René Payot, Moulins-Engilbert.
Henri Mélay, chauffeur, Sully-la-Tour.
Henri Mulo, Saint-Sulpice, Fours.
Mme Marguerite Millot, au Bois-Vert, par Magny-Cours.
Jules Beaugnon, Moulins-Engilbert.
Henri de Tolyot, à Flavigny (Cher).
Yvonne Tiquart, 33 bis, rue Saint-Gildard, Nevers.
A. de Nourine, Saint-Léger-des-Vignes (Nièvre).
Gaston Gauthron, 15, rue Saint-Jacques, Cosne.
Henri Mélay, chauffeur, Sully-la-Tour.
Comte Guy de Bonneval, château de Bannay (Cher).
Robert Payot, Moulins-Engilbert.
Albert Bourneau, Saint-Jean, Corbigny.
Louis Besangon, 13, rue du Champ-de-Foire, Nevers.
Auguste Loisy, à Maupertuis, par Riches (Nièvre).
Jean Pinot, aux Charmelles, par Langeron.
Jean-Louis Bazel, Moulins-Engilbert.
Louis Parent, Sully-la-Tour.
Simone Jeandel, à Salinges, par Pougues-les-Eaux.
Léon Bourguignon, notaire, à Fours.

(A suivre)

Encore quelques lettres

Nevers.

Monsieur le Rédacteur en chef,
J'ai fait de l'entraînement sur route dans l'ouest de nos régions de France. Nulle part je n'ai rencontré ces routes aussi mauvaises que dans la Nièvre.

A. BVL.

Nevers.

... Grâce à vous, je l'espère, la route de Nevers à Saint-Benin-d'Azy sera bientôt moins terrible...

Comte Benoist d'Azy.

Montluçon.

Bravo Paris-Centre, continuez votre admirable campagne. Les politiciens ne peuvent sans cela, vous, au contraire, vous agissez sans se gêner.

C'est une honte au 20^e siècle. Seul le char mérovingien, entraîné par des bœufs, pourrait affronter les fondrières de nos routes actuelles.

René PANCARD.

5, avenue Président-wilson, Montluçon.

Vergers, par Sully-la-Tour.

Monsieur le Rédacteur en chef,
Etant fréquemment obligé de circuler sur la route nationale, entre Cosne et La Charité-sur-Loire, je ne puis que m'associer à la campagne entreprise par Paris-Centre.

L'état lamentable de cette route, si bonne avant la guerre, ne permet plus d'y circuler sur le trot d'un cheval.

Veuillez agréer, etc...

Louis PARENT.

P. S. — Le chauffeur de la maison Henri Laidet s'associe à la campagne de Paris-Centre.

Salinges.

Monsieur le Rédacteur en chef,
Je m'associe à Paris-Centre pour la campagne entreprise contre le mauvais état des routes du Centre. Nos chemins vicinaux se ressentent de cet état et deviendront bientôt impraticables : les véhicules de toutes sortes, faisant de grands détours, pour trouver des chemins meilleurs.

Veuillez agréer, etc...

JEANDET.

A Salinges, par Pougues-les-Eaux.

Monsieur le Rédacteur en chef,
Votre belle campagne, en faveur de nos routes, prend une telle ampleur, que je tiens à m'associer, comme homme d'affaires, aux efforts communs des mécontents.

Nivernais depuis cinquante ans bientôt, j'ai parcouru en vélo, toutes les principales artères du département et je me souviens encore du plaisir que nous avons eu, les uns et les autres, à en mettre un coup "à la vingt-cinq", dans les grandes randonnées ou les épreuves sportives. Jamais la fatigue n'était imputable au mauvais état de la route.

Aujourd'hui, je plains sincèrement ceux qui jouissent, je suis étonné quand je rencontre (je fais est malheureusement fréquent), un pauvre gosse promenant (quelle promenade !), la tête cahotée, le rembrun d'avoir laissé, par un effet de la guerre, le bon état de la route, par le guignon de papa. C'est la méningite qui le guette.

Privé de ma petite voiture, ces jours-ci, j'ai dû reprendre ma vieille Peugeot de 1896. Hélas ! ça ne rend plus du tout ! Les cinquante ans, sans doute, en sont la cause première, mais je sens bien aussi que le mouvement des siècles ne se fait plus normalement et que des accidents constants de la route, empêchent tout effort utile.

Tous les quinze jours, une lame à remplacer. C'est une honte pour un beau département comme le nôtre, où le tourisme devrait si largement se développer d'avoir laissé, par une inertie complète, le mal atteindre au point où il en est. Cela se dit, s'écrit, se prononce, transpire partout : La Nièvre est impraticable.

DERNIÈRE HEURE

QUATRIÈME ÉDITION 500-00000 CINQ HEURES DU MATIN

Le Conseil des ministres approuve la lettre de M. Herriot

Paris, 27 septembre. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce soir à 16 heures, au ministère des affaires étrangères, en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Herriot. La première partie du conseil a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

M. Herriot a communiqué à ses collègues la réponse qu'il se propose d'adresser à la lettre des cardinaux. Cette réponse a été approuvée par le conseil.

M. Queuille, ministre de l'agriculture, a rendu compte de l'exécution des décisions prises relatives à la fixation des prix des farines, au sujet de l'approvisionnement de la France, en blé, en sucre, en viande. Le conseil a chargé les ministres du commerce et de l'agriculture de faire établir le programme des quantités nécessaires au cours de l'année et il prendra les mesures utiles après examen de ce programme.

Le ministre a fait connaître que pour l'approvisionnement de Paris, 250 petites voitures supplémentaires allaient être mises en circulation et seraient spécialement affectées à la vente des légumes et du poisson.

Le ministre du commerce a été invité à interdire l'exportation du poisson. Le conseil a décidé de diminuer de 50 % les droits de douane sur les chaussures de travail.

M. Clémentel exposera mardi ses projets financiers

Paris, 27 septembre. — Au cours de son audition mardi prochain, par la commission du budget de la Chambre, M. Clémentel, ministre des finances, fera un exposé complet relatif au budget de 1925.

Il indiquera en outre que les services de son ministère étudient actuellement les anciens projets qui avaient déjà fait l'objet d'examen approfondis en 1920, et qui constituent un rétablissement des taxes sur l'enrichissement, d'une contribution sur les plus-values immobilières, et d'une taxe de 1,10 % sur les exportations.

LE GARDE DES SCEAUX A TOULON

Toulon, 27 septembre. — M. René Renoult, ministre de la justice, qui a donné audience à la sous-préfecture, à diverses délégations, de commerçants et industriels, de la municipalité de la Seyne, des agents des P. T. T., a été reçu, à 11 heures, dans la salle des fêtes de l'hôtel de Ville, par M. Emile Claudien, maire de Toulon et président de l'association amicale des maires de l'arrondissement de Toulon, et par M. Bernier, préfet du Var.

Le maire de Toulon a souhaité la bienvenue au garde des sceaux.

A midi 30, M. René Renoult se retira. Il se rendit au Grand-Hôtel où un grand banquet lui était offert par M. Vigne, ancien député, conseiller général, président des fédérations et associations vinicoles, agricoles et oléicoles du Var.

Le ministre des colonies visite la région sinistrée du Vaucluse

Avignon, 27 septembre. — Ce matin, à 9 heures, est arrivé de Paris, M. Daladier, ministre des colonies, député du Vaucluse.

Le ministre qui a été reçu par M. Monis, préfet, a visité les communes du département qui ont été particulièrement éprouvées par les inondations.

M. MAURICE SARRAUT VA MIEUX

Genève, 27 septembre. — La santé de M. Sarraut, dont l'état s'était aggravé hier, présentait, ce matin, une sensible amélioration.

M. Raynaldy dirigera les négociations franco-allemandes

Paris, 27 septembre. — Le président du conseil a chargé M. Raynaldy, ministre du commerce, de diriger les négociations qui vont s'ouvrir en vue de la conclusion des conventions commerciales avec l'Allemagne ; il lui a adjoint les délégués dont les noms suivent : MM. Sorreux, délégué du ministère du commerce ; Seydoux, du ministère des affaires étrangères ; Albert Buisson, du ministère des finances ; Guillaume, du ministère des travaux publics ; Lesage, du ministère de l'agriculture, et Piquenard, du ministère du travail.

LA LIVRE FAIT 84,80

Paris, 27 septembre. — On a constaté aujourd'hui sur le marché des changes où il n'y avait pas de cote officielle, une légère amélioration du franc. La livre est revenue à 84,80, alors qu'elle s'était tenue un peu au-dessus de 85.

Le dollar termine à 18,95 contre 19,02.

LES CRIMES SOVIETIQUES EN GEORGIE

Abrités derrière les femmes et les enfants des insurgés, les bolchevistes montent à l'assaut

Paris, 27 septembre. — La légation de Géorgie à Paris nous communique l'information suivante : Dans la province de Zounehtie, des combats sanglants sont engagés entre les détachements de révolutionnaires géorgiens et les troupes soviétiques.

Ces dernières n'ayant pas forcé la position des insurgés, il arrêteront leurs femmes, leurs enfants et leurs proches parents et les placeront en première ligne, s'en protégeant pour bombarder les positions fortifiées des insurgés.

Les Espagnols évacuent quatre positions

Madrid, 27 septembre. — Le communiqué annonce que dans le secteur de Gomara, quatre positions ont été évacuées avec la coopération des navires de la flotte.

L'action engagée pour permettre l'accès de Chechouan se poursuit avec succès.

M. Macdonald mérite vraiment la reconnaissance de l'Empire Britannique

Et avec l'appui des "non travaillistes" il est certain "de faire mieux encore"

Londres, 27 septembre. — M. Mac Donald a prononcé, cet après-midi, à l'hippodrome du Derby, le grand discours politique annoncé ces jours derniers. Salué par de longs applaudissements, très probablement surtout des nationalistes, le premier ministre déclara tout d'abord :

Je mets conservateurs et libéraux au défi de trouver quel le nom, la réputation, les espoirs et la position de la Grande-Bretagne aux yeux du monde aient souffert à un degré quelconque. Dès l'arrivée au pouvoir du gouvernement travailliste, des que nous avons pris le pouvoir, un grand nombre de drapeaux furent mis en berne et nos adversaires allaient, proclamant que l'herbe pousseait bientôt dans nos rues.

Toutefois, ces mêmes gens ne se sont alarmés sérieusement que quand elles se sont rendues compte que nous n'avions nullement l'intention de ruiner le pays, (l'Angleterre).

Je ne répondrai pas que nous avons réussi dans tout ce que nous avons entrepris. Je puis tout d'abord dire que nous avons résolu un grand nombre de problèmes laissés en suspens par les précédents gouvernements et je suis certain qu'avec votre appui nous pourrions mieux faire encore.

Parlant ensuite de la question de la délimitation des frontières entre l'Irlande et l'Etat libre d'Irlande, l'orateur fait appel aux conservateurs et aux libéraux, ainsi qu'aux travaillistes, pour qu'ils s'unissent tout au moins sur cette question, qui engage, dit-il, l'honneur du pays.

Passant ensuite aux travaux de la Société des Nations, le premier ministre déclara : — De grandes difficultés ont dû être surmontées à Genève, notamment en ce qui concerne la sécurité. Pour moi, la force n'a jamais rien garanti !..

Après avoir reconnu que la Grande-Bretagne a été mise dans une situation embarrassante quand on lui demanda de signer le traité de garantie mutuelle, M. Mac Donald ajouta doctement :

— Ce que nous devons faire maintenant, est de proscrire à jamais la guerre.

Cette homme parle vraiment bien. Il ajouta : — Laissez-moi ajouter que les informations d'une partie de la presse anglaise d'après lesquelles nous aurions consenti, en quelque sorte, à hypothéquer la marine de guerre britannique auprès de la Société des Nations ou d'un de ses comités, sont sans aucun fondement.

M. Mac Donald aborda alors le problème des relations anglo-russes.

Il s'éleva contre les protestations suscitées par la signature du traité entre les deux pays et, prenant un air malin, il dit :

Parce que je désire faire la paix avec ce pays, on m'appelle bolcheviste. Si j'avais conclu la paix avec la Turquie, m'appelleraient-on mahométan ?

Le premier ministre se rend compte que c'est à juste titre que le pays demande des explications sur ce traité.

Les Anglais, dit-il, ne se rendent pas encore compte que le traité de commerce et de navigation avec le gouvernement des Soviets nous donne maintenant, ce qui nous avait toujours été refusé jusqu'ici, c'est-à-dire le traitement de la nation la plus favorisée. Aux termes de ce traité, la Grande-Bretagne obtient des concessions extrêmement avantageuses.

Enfin, la question des compensations accordées aux créanciers anglais a été reconnue en principe. Nous avons obtenu que la Russie organise immédiatement le mécanisme qui permettra de fixer ce qui est dû en telles particularités aux citoyens anglais.

Permettez-moi, d'autre part, de vous faire observer que nous ne faisons pas de crédit à la Russie. Nous produisons seulement l'inventaire d'un emprunt, ce qui est différent. On dit que cet emprunt sera de 100 millions de livres. C'est faux. Il ne s'agit même pas du tiers de cette somme.

A LA S. D. N.

Ces messieurs s'occupent de leurs petits intérêts

Genève, 27 septembre. — La 4^e commission s'est réunie ce matin. Elle a procédé à l'étude et à la discussion de questions d'ordre général. Elle a décidé de voter le crédit de 15.000 florins destiné à payer les frais du comité des experts chargés de rédiger les amendements envisagés au protocole que la première et la troisième commissions sont entrain d'élaborer.

La commission a voté également un second crédit de 20.000 florins en faveur du projet de pensions dont doivent bénéficier les fonctionnaires et employés de la cour permanente internationale de justice de La Haye.

La troisième commission a également tenu une séance ce matin consacrée à la lecture du rapport de M. Bénès sur la réduction des armements. Le rapport de M. Bénès qui est extrêmement long sera fusionné avec celui présenté par le rapporteur de la première commission et un rapport unique sera soumis à l'assemblée.

M. Bénès a tout d'abord rappelé dans le préambule de son rapport, que la troisième commission a été chargée de l'étude des problèmes du désarmement. Cette question, si complexe, exigeait que toute une séance y fut consacrée, ne prit que cette année-ci, une extension si importante, si large, même on peut le dire, si inattendue.

L'orateur passe ensuite en revue les efforts accomplis au cours de ces quatre dernières années, les études qui précéderont l'élaboration du protocole qui sera présenté ainsi que les amendements qui ont été votés.

M. Bénès passe ensuite à l'examen de plusieurs articles, notamment de l'article 12 et en résume la pensée ainsi :

Chaque pays reste juge de ce qu'il fera, mais ne reste pas juge de ce qu'il doit faire.

L'orateur fait remarquer que l'application des sanctions sera toujours du rôle des gouvernements, indirectement il est vrai, mais la collaboration entre les gouvernements se fera directement par la voie diplomatique, par les conférences qui pourraient être convoquées éventuellement, par le contact des Etats, ainsi que cela s'est toujours fait pendant la dernière guerre.

L'orateur a donné, ensuite, lecture de la conclusion de son long rapport.

Pour que nous puissions le faire, a-t-il dit notamment, il faut tout d'abord créer un système efficace de règlement pacifique de tous les conflits qui pourraient surgir entre les Etats.

Ce système d'arbitrage doit être assez complet, assez vaste pour qu'il soit impossible de s'écarter de lui et qu'il ait des conflits ou des guerres avant d'importer quelle origine, dont le règlement ne dépendrait pas de lui.

Chaque jour découvre un nouvel exploit du pseudo Champaubert

Le Havre, 27 septembre. — Sous le nom de Calmer, le pseudo marquis de Champaubert s'installa au début de 1920, au Havre, pendant plusieurs mois. Sa maîtresse, Gisèle de Gisors, occupait, à l'époque, un immeuble, 25, rue Raspail.

Le mafieux roulait chaque jour en automobile. Il offrit 20.000 francs de bijoux à sa maîtresse et lui fit un présent particulièrement précieux parce qu'elle s'était fait avorter.

Le couple quitta Le Havre en avril, en oubliant de régler certaines factures.

Joseph Passal ?

Lille, 27 septembre. — Frappé, par certains détails concernant l'arrestation du pseudo-marquis de Champaubert, le commissaire de police du 1^{er} arrondissement de Lille croit reconnaître en l'escroc, Joseph Passal, l'individu qui s'installa fin novembre 1923, dans un luxueux bureau, 9, Grande-Place, à Lille, où il fonda une maison pour la fabrication et la vente des appareils de T. S. F. Cet individu, connu sous le nom de Jean-Marie Patte, se prétendait directeur de cette maison et avait sous ses ordres, un sous-directeur, plusieurs comptables et dactylos. Grâce à une importante publicité il recut de nombreuses commandes d'appareils de T. S. F. payables d'avance, mais qu'il ne livra jamais et dont le montant s'éleva à 300.000 francs.

D'autre part, cet individu se présenta chez M. Boutry, joaillier lillois, auquel il acheta pour 115.000 francs de bijoux, qu'il paya avec un chèque... sans provision.

Une déclaration d'un joaillier

Paris, 27 septembre. — M. Léon Hamet, joaillier, 4, Chaussée d'Antin, a déclaré aujourd'hui à la police judiciaire, qu'au mois de mai et août dernier, il recut la visite du pseudo-marquis de Champaubert, qui lui proposa en vente des bijoux pour une somme de 70.000 francs. Le joaillier prit les renseignements nécessaires et se fit remettre par le pseudo-marquis une liste des personnes pouvant répondre de sa situation sociale. Satisfait de son enquête, M. Léon Hamet n'hésita pas à payer à Passal la somme convenue.

Fabricant de parfums

Hyères, 27 septembre. — Henri de Vandrey, le pseudo-marquis, arrêté à Dinard, avait installé à Hyères, une fabrique de parfums qui pérorait en 1922, date à laquelle il fit faillite.

Il disparut ensuite, non sans avoir fait quelques dupes, parmi les personnes dont il avait réussi à capter la confiance.

Un faux policier faisait des dupes

Paris, 27 septembre. — En novembre dernier, un riche étranger de nationalité égyptienne, âgé de 26 ans, résidant en France depuis de nombreuses années, reçut la visite d'un nommé Piroton, se disant inspecteur de police, qui lui déclara qu'à la suite d'une enquête qu'il venait de faire sur son compte, on demandait son expulsion. Bien que n'ayant rien à se reprocher, l'égyptien se montra fort étonné. Mais le faux inspecteur lui présenta un volumineux dossier en lui disant qu'il fallait s'occuper de l'affaire moyennant le versement d'une somme de 10.000 fr.

L'égyptien remit la somme et le dossier fut brûlé devant lui. Or, il y a quatre jours, Piroton revenait trouver l'égyptien auquel il renouvela son histoire d'enquête et d'expulsion, ajoutant que l'affaire pourrait encore s'arranger, contre le versement d'une somme de 4.000 francs.

Pris cette fois de méfiance, l'égyptien se rendit à la police judiciaire. M. Guillaume, commissaire aux délégations, chargea ses inspecteurs de rechercher le faux policier qui fut arrêté peu après dans un café des environs de la gare Saint-Lazare. Interrogé, cet individu déclara se nommer Emile Bailly, âgé de 23 ans, employé de bureau, demeurant 9, rue Souffroy. Il avoua l'escroquerie des 10.000 fr., commise au préjudice de l'égyptien, et donna le nom d'un complice, Maurice Delamay, demeurant 4, même rue, avec lequel il déclara avoir dépensé l'argent. Les deux individus ont été envoyés au dépôt.

Un cadavre garotté flottait sur l'eau

Cherbourg, 27 septembre. — On a découvert, sur la plage de Rozol, flottant à la surface de l'eau, le cadavre en complète décomposition d'un inconnu, dont les pieds étaient ligotés par une corde.

Plusieurs lettres trouvées dans les poches du défunt et écrites en anglais, n'ont apporté aucune indication à la police.

Qui a glissé le cadavre dans la malle de Mme Vial ?

Paris, 27 septembre. — M. Baoguard, juge d'instruction, a ouvert une information contre X... au sujet du cadavre trouvé dans la malle de Mme Vial. On recherche l'adresse de cette dernière qui se trouve actuellement à Monte-Carlo. Mme Vial serait devenue comme témoin, s'il est possible de la joindre. Les inspecteurs recherchent si une tierce personne n'aurait pu glisser le cadavre du nouveau-né dans la malle, à l'insu de sa propriétaire.

UNE VIE BIEN PROTEGEE

Berlin, 27 septembre. — Harmann, le vampa du Hanovre, vient d'être transféré d'une clinique, où il était en observation, à la prison.

La police avait pris de grandes précautions pour l'empêcher de se suicider.

A L'OFFICIEL

Paris, 27 septembre. — Par décret en date du 27 septembre, rendu sur le rapport du ministre des finances, M. Pierre Roux, receveur particulier des finances de 1^{re} classe, à Montargis, est nommé trésorier payeur général du département de l'Aveyron.

TOUTE DEMANDE DE CHANGEMENT D'ADRESSE DEVRA ETRE ACCOMPAGNEE DE 0,75 ET DE LA DERNIERE BANDE DU JOURNAL.

Revue de la Presse

AU SUJET DE LA LETTRE DES CARDINAUX FRANÇAIS

L'Œuvre.
Cette lettre vise trois points : la suppression de l'ambassade auprès du Vatican, l'introduction des lois laïques en Alsace et en Lorraine, l'application des lois sur les congrégations.

Le Gaulois (René Lara).
La lettre qu'on vient de lire des cardinaux français aura un écho profond dans les consciences françaises, sans distinction de croyance, dans celles du moins qui ne sont pas volontairement aveuglées par le sectarisme stupide et borné que l'univers entier s'étonne de voir survivre dans une France dont l'union sacrée assura la victoire.

Non seulement les catholiques, mais tous les Français qui voient clair et qui constatent avec tristesse, avec angoisse, les effets de cette politique de surenchère, d'émagogisme, de persécution religieuse, et qui en calculent les conséquences inévitables dans un avenir proche, se féliciteront de la courageuse initiative des représentants les plus qualifiés et les plus respectés de notre épiscopat. Leur aversissement aura d'autant plus de portée que, seuls, des adversaires de mauvaise foi pourraient méconnaître la haute loyauté, l'absolu désintéressement et le patriotisme si clairvoyant qui l'ont inspirée.

Aussi bien, la voix, si ferme et si mesurée, qui s'élève aujourd'hui aura d'autant plus de portée qu'elle ne s'attache point seulement à défendre le patrimoine des libertés religieuses de notre pays, mais qu'elle s'efforce de rappeler au sentiment de la réalité un gouvernement qui, pour satisfaire les passions de quelques uns, se met en péril non seulement la paix à l'intérieur, mais aussi la situation morale et politique de la France à l'étranger.

L'Action Française (Charles Maurras) :
Les nouvelles du matin nous ont apporté les menaces du pouvoir civil. Les nouvelles du soir nous apportent les protestations des autorités ecclésiastiques. Qu'obtiendront les cardinaux français par leur belle lettre ? Plus que probablement des insultes et des railleries. Ne sont-ils pas prêts à l'autre jour, la Lanterne ne cachait pas à Mgr. l'évêque de Clermont quelle était bien la raison première et dernière des inimitiés élevées d'elle à lui.

Ceux qui par droit de conquête et par droit de naissance, s'indignent les véritables républicains ont un sens extrêmement vif de ces inimitiés. Du côté catholique, on se demande souvent avec une innocence qui n'a rien de feint : Mais pourquoi ? Enfin pourquoi ? La réflexion et l'expérience sont d'accord pour expliquer cette haine du catholicisme par les origines et l'histoire du régime. Il y a eu la guerre ? Un fait comme la guerre, montent les cardinaux avec beaucoup de sens, aurait dû dissiper les mauvais souvenirs et sceller les jeunes amitiés.

Cela était très naturel, en effet. Cela n'a pas eu lieu dans la mesure des intérêts religieux, mais républicain a voulu et pu l'empêcher, et il a voulu de toutes ses forces parce que ainsi l'exigeaient ses intérêts, ses traditions et la structure même de ce régime.

On a beau se dire que le régime démocratique, ce n'est qu'un gouvernement, et pour qu'il y ait gouvernement, il ne suffit pas qu'il y ait des gouvernants, il faut des gouvernés. Les gouvernés manquent-ils si les catholiques, qui ont l'immense majorité dans le pays, ne sont pas gouvernés. En s'en tenant à la réalité, les quatre Etats confédérés (Juit, Protestant, Maçon, Métèque), maîtres du parti républicain et de la République, on dispose de cadres tout prêts à servir des intérêts religieux, mais on ne dispose pas de cadres pour des intérêts similaires, les uns et les autres en concordance parfaite avec l'esprit révolutionnaire et la tradition de 89-93, qui n'est pas un esprit national, mais international.

Le Quotidien (Bertrand).
S'il était possible d'admettre que MM. les cardinaux, en élevant leur protestation, ont voulu seulement servir des intérêts religieux, nous inclinierions fort à penser que, sans admettre cette protestation, il convient d'y répondre avec au moins autant d'indulgence que de fermeté.

MOULINS-ENGILBERT

Le concours de poulains et la foire de chevaux du mardi 7 octobre

Le Syndicat agricole d'élevage du canton adresse ce pressant appel à ses nombreux adhérents et à tous ceux qui s'intéressent à l'amélioration de notre belle race chevaline nivernaise :

« Monsieur, le Syndicat apporte tous ses soins à donner à la foire de chevaux, un développement chaque année plus important. La foire de 1923 a permis des ventes importantes ; le Syndicat est convaincu que celle de 1924 réunira un nombre d'animaux plus considérable encore.

« Il demande instamment à MM. les éleveurs d'apporter chevaux, poulains et pouliches aussi nombreux que possible et d'engager leurs vœux et amis à en faire autant.

« Sept cents francs de prix en espèces seront distribués le jour même à partir de 14 heures, chez M. Charles Laplace, secrétaire-trésorier du Syndicat. »

LA CHARITÉ

Concert. — Programme du concert donné au Union Chorale Mixte de Nevers, le 5 octobre 1924, à 20 h. 30, salle du théâtre, à La Charité.

1^{re} partie : Le Rappel des Chèvres (chœur) ; Duo de Galatée ; Les Deux Pêcheurs (chœur) ; Air du Pêcheur ; Les Contes Hoffmann (chœur). Entr'acte.

2^e partie : Je l'aimais tant (comédie) deux actes ; Visions d'Avril (musettes de concert) ; Pour la location, s'adresser au café du Commerce.

Société de secours mutuels. — La recette de la Société aura lieu le dimanche 5 octobre, de 14 heures à 11 heures.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER

FOIRE-CONCOURS HIPPIQUE

Il est appelé aux éleveurs de chevaux que le syndicat d'élevage hippique de Saint-Pierre, organise, pour le 23 octobre prochain, une foire-concours hippique s'ajoutant à la foire habituelle qui aura lieu le même jour.

Des primes seront distribuées. Cette foire-concours est subventionnée par le département de la Nièvre et l'Etat, pour encourager la production de la race chevaline nivernaise, qui est une des races les plus renommées de la région.

Conseil de révision. — Les opérations du conseil de révision de la classe 1925 auront lieu, à Saint-Pierre, le mardi 30 septembre, à 10 heures du matin. Seront examinés dans cette séance, les jeunes gens de la classe 1925 et les ajournés des classes 1923, 1924, 1925.

Les jeunes gens qui, sans motifs valables, ne se présenteront pas devant le conseil de révision, seront présumés aptes au service armé, et annulés « bons absents ». Leur situation est spécialement appelée sur cette disposition.

TANNAY

LE CONCERT DE LA SECTION DES POULIS

Dimanche dernier, à été donné, salle des fêtes, le concert organisé par la section des poulis. L'affluence était considérable : il y avait plus de 500 personnes.

Voici les exécutants du programme ci-dessous, une mention toute spéciale est due à M. Decis, dans ses monologues comiques, ainsi qu'à M. Berthelot, dont les « chansons » ont fait la joie des spectateurs.

Voici le programme de ce concert, très réussi :

Mlle Fister, dans « Mireille » et « Les Bijoux ».

M. Decis, monologues comiques.

M. Berthelot, chansons drôles « La Morte du Siffard ».

M. Liron, dans « L'oiseau Bleu ».

M. de Meyditz, chanteur à voix, dans « Le Shék ».

Mme Moncorge, dans « Manon ».

Mlle R. Lachaut, P. Sirot et Bergeret, dans « Foudroyé », comédie en un acte.

« La paix chez soi », de Courteline, avec M. Rouchon et Mlle Liron.

On peut dire, en toute justice, que les artistes se sont admirablement acquittés de leur tâche ; quant aux quatre jeunes filles qui ont interprété le « Foudroyé », signaux en passant que, toutes les quatre sont devenues de véritables artistes, elles ont été ment surpassées ; elles ont joué en artistes consommées. Ceci prouve qu'il est possible de passer du concours étranger.

Donc, soirée en tous points réussie. On n'eût qu'à regretter l'absence de certains spectateurs qui eurent bon d'envahir les meilleures places, et de rester confortablement assis, tandis que des poulis de la section étaient obligés de rester debout à la porte.

Arrêté municipal. — Le maire informe les habitants que, par dérogation aux articles 461 et 462 du Code de Commerce, les volailles laissées en liberté, malgré un précédent arrêté, il se verra dans l'obligation de faire dresser des contraventions.

Il rappelle que les volailles devront rester enfermées jusqu'à la fin des vendanges.

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

Perdu, BACHE toile brune, entre Ferlet, commune de Gignoulle et Nevers, jeudi matin 25. Prière aviser Comte de SAVIGNY, à Ferlet, par Nevers.

SAINT-REVERENT

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

GIGNOUILLE

Perdu, BACHE toile brune, entre Ferlet, commune de Gignoulle et Nevers, jeudi matin 25. Prière aviser Comte de SAVIGNY, à Ferlet, par Nevers.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

VIERZON

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

SAINT-AMAND

Perdu, à la foire de Saint-Révérent, CHATRON, 2 ans, poil blanc. Prière donner renseignements à M. Abel COLAS, à Champagny, par Saint-Révérent.

CHER

BOURGES

Le sixième centenaire de la consécration de la cathédrale aura lieu le 19 octobre

L'archevêque de Paris le présidera

Dans la « Semaine Religieuse » Mgr l'archevêque de Bourges, annonce que le 19 octobre prochain aura lieu la célébration du VI^e centenaire de la consécration de la cathédrale.

Cette cérémonie qui, revêtira un caractère de solennité exceptionnelle, sera présidée par S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris, ancien archevêque de Bourges.

Le soir, Mgr Tissier l'évêque des évêques de Châlons-sur-Marne, prononcera le discours de circonstance.

Le même jour devait avoir lieu l'inauguration des orgues. Cette cérémonie est remise à une date ultérieure, les travaux ne pouvant être terminés pour cette date.

HORAIRE DE TRAIN MODIFIÉ

Grâce aux démarches réitérées de M. Bisson, agissant au nom de la Fédération des C. L. M. la compagnie de chemins de fer d'Orléans vient de modifier son horaire, de façon à permettre aux voyageurs de St-Amand, partant le matin, d'arriver à Paris pour déjeuner.

A partir du 1^{er} octobre prochain, le train qui passe à St-Amand à 7 h. 10 sera avancé pour quitter cette gare à 6 h. 33. Il sera omnibus jusqu'à Bourges et arrivera à Paris à midi 25.

Le temps. — Température la plus basse de la nuit, 11,2 ; du jour, 17 ; hauteur barométrique, 763.

Prévisions. — Un régime de haute pression s'établira au nord-ouest de la France. Nuages à éclaircies, avec température encore fraîche.

(Observations de M. l'abbé Moreau, directeur de l'Observatoire de Bourges).

Objets trouvés non réclamés. — Un sac à main ; un mouchoir ; un petit bracelet ; un petit portefeuille contenant une certaine somme.

Musique du 95^e R. I. — Programme d'aujourd'hui dimanche 28 septembre, de 16 à 17 heures, au jardin de l'Hôtel-de-Ville :

« Edelweiss », pas redoublé (H. Sarly). « Egdmont », ouverture (Beethoven).

« Espana », valse (Chabrier). « El sombrero de tres picos », fantaisie (Saint-Saëns).

« Le Fantassin », chant militaire (L. Perlot).

Nominations dans le clergé. — M. l'abbé Trouzet et M. l'abbé Vatin, prêtres de la dernière ordination, sont nommés professeurs à l'école Notre-Dame, à Issoudun.

Etat civil : Naissances. — Robert Thouvenin, rue de Mar-magne, 5 ; Louis Châteigner, boulevard Clemenceau, 2.

Décès. — Marie Fergerat, veuve Raveau, 60 ans, rue Pully.

Publications. — Louis Maindault, manœuvre et Adeline Girard, chaiseferrière ; Camille Berger et Marie Moullier, domestique à Ennordres ; Jean Balleu, vannier et Marie Lorette ; Marie Lorette, domestique à Ennordres et Marie Racine, femme de chambre ; Charles Gaudier, chauffeur et Germaine Segant à Sainte-Montaine ; Henri Berthelot, représentant de commerce et Odette Lorette ; Henri Renard, manœuvre et Renée Malinval ; Charles Robert, cordonnier et Marie Penin, lingère à Nevers ; Abel Jacquet, cultivateur et Berthe Berthelot ; Philippe Bourgeois, sergent au 2^e régiment d'artillerie et Germaine Doudet ; à Limoges ; René Cherrier, tourneur et Léa Trénoy, couturière.

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

AUTUN

Tirs. — Des tirs seront exécutés au stand de la garnison, les lundi, mardi et jeudi, de 8 heures à 11 heures et de 13 à 16 heures, pendant les mois d'octobre et novembre.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort, survenue, à la Vanoise, commune de La Roche-Millay, de M. Joseph Coignat, ancien avocat.

Ses obsèques auront lieu aujourd'hui dimanche, à 14 heures.

M. Coignat, qui était âgé de 69 ans, avait exercé ses fonctions pendant trente ans au bureau d'Autun, où il était un membre très influent.

Etat civil : Naissances. — François Jarin, place du Gaz ; Maurice Brélin, place d'Hallenbourg ; René Gaudier, boulevard Lauroux.

Publications de mariages. — Louis Joly, marquetier, et Françoise Desserenne ; Jean Bouchard, journalier à Courhard ; et Marie Robert ; Camille Chevalier, employé à la Cie P.-L.-M. à la Jemettey, et Yvonne Laurant, à la Jemettey.

Décès. — François Guillemin, 54 ans, propriétaire, boulevard Lauroux ; Claudine Rousseau, 85 ans, place du Champ de Mars ; Virginie Delaet, veuve de Jules Massias, 74 ans, place Sainte-Barbe ; Eugène Cortot, 79 ans, rue de l'Archevêque ; Anne James, veuve de Jean Galay, 84 ans, rue Lauchien-le-Boucher.

DIGON

Harmonie. — Les jeunes gens désirant apprendre la musique sont informés que des cours de solfège commenceront le lundi 28 courant, à 6 heures et demie, à la salle des sociétés.

Contributions indirectes. — L'impôt sur le chiffre d'affaires, la taxe sur les automobiles et autres droits seront perçus à la salle des fêtes de Digon, les 1^{er} et 4 octobre, de 14 à 15 heures.

La Ruche. — Après la réunion de dimanche dernier, qui fut quelque peu agitée, l'assemblée générale a eu lieu le 27 septembre 1924, à 8 heures, le vote des six membres à réélire au conseil d'administration.

En conséquence, les sociétaires sont priés de voter en très grand nombre à la salle des fêtes, de 8 à 11 heures du matin.

LES CONCERTS DE T. S. F.

EMISSIONS « RADIO-PARIS »

Programme d'aujourd'hui dimanche 28 septembre :

13.72^e émission, à 12 h. 45 : radio-concert par l'orchestre tzigane « Radio-Paris » : 1^{er} Danses des bergers hongrois (Gungold) ; 2^o Cloche, intermède (Lamor Filis) ; 3^o Danses nocturnes (Mozart) ; 4^o Sérénade des mandolines (Desormes) ; 5^o file : 5 dans les bois (Montagne) ; 6^o Réverie (G. Beumée) ; 7^o La filtration (E. Lauerens) ; 8^o Chanson matinale (Woollet), violoncelle ; 9^o « Sois bien va ! » (Antares) ; 10^o Bonne nuit (Wach) ; 11^o Sensible espoir (Dufrenoy) ; 12^o Humoresque (Dvorak), violon ; 13^o Madrid (M. Pesse) ; 14^o Carmenita (L. Ance) ; 15^o Mélodie toscane (Duras et Orens) ; 16^o Tzigane et bohémienne (Schonklo), violoncelle ; 17^o Amour de Princesse (H. Urgel et Leloir).

A 13 h. 45 : communiqué ; chronique des anciens combattants ; fin de l'émission.

13.73^e émission, à 16 h. 45 : radio-concert avec concours de Mlle de Montaudou, 1^{er} L'Amie (Bisclat), prélude, nocturne, adagio, carillon, pastorale, intermède, mentel, farandole ; 2^o Pastorale (H. Persell) ; 3^o La latente (Saint-Saëns) ; 4^o Les berceuses (G. Faure), chant, Mlle de Montaudou ; 5^o Monologue dit par Radio ; 6^o Ballet d'opéra (M. Gréant) ; 7^o L'Amie (Bisclat) ; 8^o Violon tzigane (M. Cazes), solo de violon, Marie Cazes ; 9^o La parade du soldat de bois (M. J. Jesso) ; 10^o La même (M. Cazes), java 10^o La poupée et le papillon, fox-trot (Boussac) ; 11^o L'Amie (Bisclat), fox-trot (V. Rose) ; 12^o 45 : fin de l'émission.

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T.

A 15 heures, transmission du concert symphonique donné au concours Lépine. Programme : Marche foraine (Villegien) ; Ouverture du Domino Noir (Auber) ; Sérénade des mandolines (Tilenberg) ; Sylvia (L. Delibes) ; Concert pour piano, Mlle F. Poullin ; Valse mûre (Waldteufel) ; Tra les montes (Auvray) ; Danse profane (L. Ganne) ; Fantaisie sur Phil. (Christine) ; La Poupée animée (L. Lynde) ; Les phylarètes (E. Missa) ; Le moulin de Suzette (M. Lemaire).

A 20 h. 45, chausserie sur « Une œuvre de retour à la terre : la maison et le travail aux champs », par M. Lucien Normand, avocat. Concert donné avec le concours de Mlle de Montaudou, cantatrice ; Mmes Maligne Le Tessier, violoniste, Gay, M. Pierre Gay et Guy Moullard, Programme : Invocation (Gounod) ; Romanza (Chaminade), Mlle M. Moullard ; Tu me dirais (Chaminade), Mlle F. Poullin ; Les poésies (M. Pierre Gay) ; Sonate de Lœillet, 1^{er} majeur, violon, par Mme Maligne Le Tessier ; Chanson de Blaise (Dédot de Séverac) ; Nocturne de Figue (Oh ! lui ! enchantement) ; Part, par Mlle F. Poullin ; Boisdore ; Danse des tziganes, Mlle M. Guy Moullard ; Fantaisies par M. Pierre Gay ; Andantes religieuses (François Thome), violon, par Mme Maligne Le Tessier ; L'Enfant pauvre (G. Debussy) ; La Bohème (Léon Cavecho), Mlle F. Poullin.

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

LE CREUSOT

Un jeune apprenti volait les curiers. — Ces jours derniers, un curier de la chaudière M. Joseph Galice, à Montcel, constatait que son porte-monnaie lui avait été volé pendant son travail par un inconnu, qui avait fouillé les poches de son veston. La police, après enquête, a découvert le coupable, le jeune Gauthier, aide-chaudonnier, qui avait déjà gaspillé le produit de son vol, une trentaine de francs.

Après interrogatoire du commissaire de police, le précoce voleur a été remis à ses parents, et procès-verbal a été dressé.

Classe 1894. — Les conscrits de la classe 1894 sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu aujourd'hui dimanche 28 septembre, à 16 h. 30, café de l'Industrie, rue d'Autun, où il y aura un tirage de la liste de l'organisation du banquet de cinquantaine.

Etat civil : Publications de mariages. — Paul Morlot, mineur, rue de Mar-magne, 10, et Pauline Lorette, même adresse ; Jean Prost, ajusteur au Creusot, et Jeanne Chassagne, rue de Bordeaux, 20 ; Jean Poist, mouleur rue d'Autun, 81, et Martha Graisley, couturière, rue Saint-Laurent, 11 ; Charles Molien, monteur à Kell (Allagné), et Martha Vorch, employée de commerce, à Kell ; Louis Balle-Doret, 14, à Paris, et Jeanne Barbier, à Domaint-Ponthieux (Somme).

Vol. — Mercredi matin, M. Degues, boulanger à Mailat, avait placé sa bicyclette dans la remise de ses parents. Dans l'après-midi, voulant la reprendre, il constata qu'elle lui avait été volée.

Série d'accidents. — M. Vernet, 72 ans, demeurant à Saint-Maurice-des-Châteaux, se rendait en voiture au marché de La Clayette, quand, en face de l'hôtel des Moquets, son cheval, effrayé par les toiles d'un bal monté en bordure de la route, fit brusquement un demi-tour. La voiture versa, et fut démolie.

M. Vernet, voulant quand même aller à la messe, emprunta une voiture à laquelle il attela son cheval qui, quoique blessé au poitrail, pouvait encore continuer sa route.



UNE BELLE JOURNÉE AU PRÉ BERCY

En rugby : Les champions du Centre contre le F. C. M. En association : Vauzelles, champion d'Auvergne contre le F. C. Moulinois.

Aujourd'hui, le vieux F. C. M. ouvre sa saison sur son terrain. Pour cette occasion, les sports moulinois sont conviés à une réunion de premier ordre. Les deux champions régionaux seront de la fête. Les dirigeants fédéraux ont tenu à montrer aux habitants du Pré-Bercy, que le vieux club était encore solide au poste, et qu'une belle saison sportive s'annonçait chez les champions.

Le quinze a débuté, dimanche dernier, par une belle victoire à Lyon, sur l'A. des Châmpagnes. Or, cette équipe, venant de battre sur leur terrain, Dijon et Chalons, il y a donc tout lieu de croire que nos Moulinois ont l'intention de porter bien haut la réputation de leur club.

Le F. C. M. alliera donc, contre les champions, sa grande équipe. Il n'y a pas d'indiscutable inattendue, de rentrée sensationnelle. Au contraire, nous retrouvons le vieux Moulinois, à qui l'on a confié le capitaine, le toujours jeune Microbe, le fringant Charpy, le Guillaume, Lacarré, Duguet, Alamarine, Capy, Valhès, Belleville, en un mot, tout un noyau de joueurs fidèles à leurs couleurs, et qui désirent en mettre un coup pour conserver le prestige de leur club.

Cela ne veut pas dire que Moulins doit triompher de la redoutable équipe champion. Les poulains de Puch ont été battus à Montaubert, possible, mais un premier match ne peut donner la cohésion nécessaire pour vaincre. Je suis persuadé que les Marmoyon, Puch, Arnaud, Pansola, Albert, Boucheron, et tant d'autres, sauront montrer aux spectateurs du Pré-Bercy, qu'ils sont toujours prêts de l'équipe champion du Centre, et qu'ils espèrent bien garder leur titre.

En tout cas, ce sera une grande partie au programme.

Cela ne veut pas dire que Moulins doit triompher de la redoutable équipe champion. Les poulains de Puch ont été battus à Montaubert, possible, mais un premier match ne peut donner la cohésion nécessaire pour vaincre. Je suis persuadé que les Marmoyon, Puch, Arnaud, Pansola, Albert, Boucheron, et tant d'autres, sauront montrer aux spectateurs du Pré-Bercy, qu'ils sont toujours prêts de l'équipe champion du Centre, et qu'ils espèrent bien garder leur titre.

Union sportive nivernaise contre Société sportive du Printemps

C'est cet après-midi, à 15 heures, que l'Union Sportive Nivernaise inaugure la nouvelle saison de rugby. Elle a voulu, à l'occasion de cette inauguration, offrir à ses fidèles amis un spectacle de choix, et s'est imposée, dans ce but, le sacrifice de faire venir une des meilleures équipes parisiennes, la Société Sportive du Printemps, qui vient de battre, en match amical, la fameuse équipe de l'Olympique, champion de Paris. C'est donc un redoutable adversaire que les Nivernais vont affronter, et ils pourront être certains qu'un nombre d'adversaires, qui ont pu leur apprendre à connaître le jeu ouvert et c'est également le jeu de prédilection de l'équipe nivernaise.

Ce sera donc un beau match que tous voudront voir.

Le comité de l'U. S. N. espère qu'à cette occasion, une foule plus nombreuse encore que d'habitude se pressera dans le cadre charmant du Pré-Fleur. La Société n'a pas reculé devant les plus grands sacrifices pour accueillir convenablement ses amis et leur procurer le bien-être. En cas de mauvais temps, des tribunes bien ornées et pouvant recevoir plus de 1.000 personnes ont été installées.

Malgré l'importance de cette réunion, le prix des entrées ne sera pas modifié.

UNION SPORTIVE PITHIVERIENNE

Voici le calendrier établi jusqu'à fin décembre :

- 5 octobre, M. S. Montargis (1), à Pithiviers.
- 12, S. C. Paris Orléans (1), à Pithiviers.
- 19, U. S. P. (1), Centre S. N. L. (1), Orléans.
- 26, U. S. P. (1), Centre S. N. L. (1), Orléans.
- 2 novembre, U. S. P. (1), à Pithiviers (championnat).
- 9, U. S. Châteauneuf (1), à Pithiviers (championnat).
- 16, G. S. Crédit Lyonnais (1), à Pithiviers.
- 23, S. N. Loiret (1), à Pithiviers (championnat).

LE RUGBY A MONTLUÇON

Aujourd'hui dimanche, au stade Henry-Arthur, grand match de football rugby, entre le Club Nautique de Roanne et Navarre Athlétique Club (1) contre U. S. M. (1).

LE RUGBY A ROANNE

Le Club Nautique et le Navarre Athlétique Club ont fusionné. Cette bonne nouvelle réjouira tous les sportifs et ne fera qu'accroître la valeur du rugby roannais, déjà réputé.

Tous les jeunes gens désireux de pratiquer ce beau sport sont priés de se faire inscrire au siège de la commission de rugby, café Belleville, à Roanne.

A la suite de cette fusion, le grand club roannais prendra le nom de Club Nautique de Roanne et Navarre Athlétique Club Réunis. Maurice de Laborde prendra, de cette semaine, ses équipes en mains, car cette année, toutes les équipes instrumenteront au C. N. N. A. R.

En annonce la venue dans l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

On annonce également la venue de l'équipe roannaise de l'excellent Limousin Veyry ; celle année, en première série, les Roannais auront donc une équipe de tout premier ordre, et sa rencontre, le 19 octobre, contre le Racing-Club de France, est assurée de donner lieu à un beau match.

Vauzelles déplacera sa grande équipe, où brillent les Muller, Forestier, Doize, Jacquet, Joutet, etc. Pour eux ce sera le premier match. Neanmoins, on peut escompter une belle exhibition de leur part.

Les soccers moulinois semblent avoir trouvé la bonne carburation. Ce match sera un excellent entraînement en vue du match de la Coupe, qui se disputera à Moulins, le 12 octobre.

La composition des équipes

A. S. A. Vauzelles : Maréchal, Sonazzi, Botte, Moré, Hermann, Kessler, Tappin, Muller (cap.), Forestier, Harold, Faas.

F. C. Moulinois : Lacarré, Capy, Depalle, Roger, Lapierre, Alamarine, Polhauer, Ripault, Duguet (m), Guillaume (c), Microbe, Charpy, Belleville, Valhès, Noël.

Prognostics

Comme l'on peut s'en rendre compte, les équipes sont composées des meilleurs joueurs disponibles, aussi bien en association qu'en rugby. Les soccers moulinois doivent s'incliner devant leurs adversaires, car ils ne possèdent pas encore l'homogénéité susceptible de les faire victorieux, néanmoins, l'écart de buts ne sera pas grand.

En rugby, la victoire des Montfermeils est à prévoir, car leur ligne d'avants doit pouvoir disposer de la ligne adverse.

Toutefois, sur le papier, les trois quarts fédéraux sont plus rapides, plus puissants. L'un balaise, donc l'autre, néanmoins, l'A. S. M., malgré sa défaite par l'U. S. Montluonnaise, doit l'emporter.

Calendrier du F. B. C. Cosnois pour 1924-25

5-12 octobre, mise au point de l'équipe 1^{re} 19 octobre, U. S. Bourges (1), à Cosne, 26 octobre, Mehun-sur-Yèvre (1), à Cosne, 2 novembre, U. S. Saint-Florent (1) à Saint-Florent.

9 novembre, A. S. Montfermeils (2) à Clermont.

16 novembre, U. S. Montargis, à Montargis.

23 novembre, championnat Club Nautique Vichy, à Vichy.

30 novembre, Stade Moulinois à Cosne.

7 décembre, U. S. Mehun-sur-Yèvre, à Mehun.

14 décembre, Stade Moulinois, à Moulins.

21 décembre, championnat, Stade Moulinois à Cosne.

28 décembre, en pourparlers.

4 janvier, championnat, pas désigné.

11 janvier, U. S. Montargis, à Cosne.

18 janvier, championnat, pas désigné.

25 janvier, U. S. Bourges (2), à Bourges.

1^{er} février, A. S. V. Auxerre (1), à Cosne.

8 février, U. S. Vichy (1), à Vichy.

15 février, U. S. Nivernaise (2), à Cosne.

22 février, A. S. V. Auxerre (1), à Auxerre.

1^{er} mars, U. S. Saint-Florent (1), à Cosne.

8 mars, réservé au Comité du Centre.

15 mars, U. S. Nivernaise (2), à Nevers.

22 mars, A. S. Montfermeils (2), à Cosne.

29 avril, pourparlers avec l'équipe moulinoise.

12 avril, Olympique de Paris (réserve).

CLUB ATHLETIQUE PITHIVERIEN

La saison débutera irrévocablement le dimanche 5 octobre. Deux matches seront disputés ce jour-là au stade de la gare.

MOTO-VELO-CLUB TROUSNIEN

La course cycliste, organisée par le M. V. S. T., sur un parcours de 80 kilomètres, a obtenu un grand succès.

La victoire fut remportée par un jeune débutant.

Moreau Robert, en 2 h. 30, suivit de près par Volage.

Classement général : 1^{er} Moreau Robert ; 2^e Volage ; 3^e Boissau ; 4^e Vacherot ; 5^e Pechoux ; 6^e Fort ; 7^e Clet ; 8^e Clerc ; 9^e Collin ; 10^e Saunier ; 11^e Bernolin ; 12^e Mozyer ; 13^e Corlin ; 14^e Mathey.

LE DIMANCHE SPORTIF AU CREUSOT

Aujourd'hui dimanche, au vélodrome de Montporcher, réunion de clôture organisée par le Vélo-Club Creusotien avec la participation de 16 équipes roannaises Fuchs-Jacquet et de tous nos locaux. Au par des Sports, au Pont-du-Sonci, match de rugby entre les réserves du Club Olympique creusotien et l'équipe seconde de l'Union Sportive roannaise. Au pont Jeanne-Rose, course cycliste sur route, organisée par le Pédale Sportive creusotienne.

U. S. DE VICHY

Tous les joueurs de l'Union Sportive de Vichy sont instamment priés d'assister :

1^{er} A l'entraînement qui aura lieu aujourd'hui, 2^e 1^{er} cours, à 14 heures très précises, terrain de la commune, au pont de la gare.

2^e A la réunion générale qui aura lieu le mardi 30 courant, à 20 heures un quart, au Central Hotel.

ANNECY SON CHOCOLAT

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Prolongation de la période de fonctionnement des circuits automobiles pour la visite des châteaux de Touraine et du Blois.

En raison du succès obtenu par les circuits automobiles organisés pour visiter les châteaux des bords de la Loire, ceux de ces circuits qui devaient prendre fin le 30 septembre 1924, seront maintenus jusqu'au 10 octobre inclus.

Il est rappelé que ces circuits comportent les itinéraires ci-après :

Au départ de TOURS

A. — (Lundi, mercredi, vendredi) : Tours, Loches, Chenonceaux, Amboise, Tours. Prix par place : 33 fr. Départ à 9 heures. Retour vers 18 h. 45.

B. — (Mardi, jeudi, samedi) : Tours, Villandry, Azay-le-Rideau, Chinon, Ussé, Langeais, Amboise, Loches, Tours. Prix par place : 35 francs. Départ à 9 heures. Retour vers 18 h. 30.

C. — (Dimanche, lundi, mercredi, vendredi) : Tours, Chenonceaux, Amboise, Tours. Prix par place : 25 fr. Départ à 13 heures. Retour vers 18 h. 30.

Dimanche, mardi, jeudi, samedi : Tours, Loches, Chenonceaux, Langeais, Azay-le-Rideau, Villandry, Tours. Prix par place : 20 fr. Départ à 13 heures. Retour vers 18 h. 30.

Au départ de BLOIS

I. — (Tous les jours) : Blois, Cheverny, Chambord, Blois. Prix par place : 15 fr. Départ à 13 heures. Retour vers 17 heures.

II. — (Tous les jours) : Blois, Chambord, Cheverny, Blois. Prix par place : 12 fr. Départ à 13 heures. Retour vers 18 h. 45.

Pour la location des places (un franc par place), s'adresser : à la gare de Paris-Quai d'Orsay ; à l'Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, à Paris ; à l'Agence de la Compagnie d'Orléans, 120, boulevard Raspail, Paris ; aux gares de Tours et de Blois ; aux bureaux spéciaux du service automobile, 8, boulevard Diderot, à Paris ; et 2, place Victor-Hugo, Blois.

Plusieurs primes ont été distribuées.

CLUB OLYMPIQUE CREUSOTIN

L'entraînement de cross débutera le premier dimanche d'octobre. Les débutants sont spécialement convoqués à cette première séance d'entraînement. Rassemblement au Parc des Sports, à 12 h. 30, précises.

Renseignements agricoles

L'amélioration des rendements en blé

(Suite)

Mélanges de Blés

Chaque variété n'est susceptible de donner le rendement maximum que dans la terre qui lui convient bien sous le climat local auquel elle est parfaitement adaptée. Au contraire, dans les terrains de qualité inférieure, on a intérêt à semer plusieurs variétés en mélange, et ceci est une nécessité dans les terrains pauvres. On contracte ainsi une sorte d'assurance, car toutes les variétés ne sont pas également sensibles au froid et à la chaleur, aux maladies et accidents ; si une vient à manquer, les autres en profitent pour se développer et prendre sa place. C'est pour cette raison, qu'on ne doit pas semer à nouveau le grain obtenu, car la proportion primitive n'existe plus et il peut très bien se faire que la variété, favorisée cette année et qui est en plus grande quantité dans la récolte, manque l'année suivante.

En plus des avantages de mieux utiliser les réserves du sol et d'atténuer les dégâts causés par les accidents climatiques et les maladies, les mélanges de blé sont plus résistants à la verse, car on peut introduire dedans une variété à paille raide, et ils donnent des grains panachés estimés par la meunerie.

Chaque année, le cultivateur devra donc cultiver à l'état pour chaque variété, ou en acheter la semence et opérer le mélange en proportion convenable ; voici à titre d'exemple, quelques mélanges :

1^{er} en terres pauvres, calcaires ou siliceuses :

Bordeaux — Japhet — Radin

Bordeaux — Bordier — Gironde

Bordeaux — Blé Seigle — Saumur

2^e en terres moyennes :

Bordeaux — Bon Fermier — Saumur

Alliés — Trésor — Bordier

Gironde — Bon Fermier — Japhet

3^e en terres riches :

Bon Fermier — Hivernable

Alliés — Paix — Bon Fermier

Blés alternatifs

On appelle blés alternatifs, ou encore blés de février, des variétés d'automne susceptibles d'être semées à la fin de l'hiver, avant les variétés de printemps.

Ayant une végétation plus longue que ceux-ci, ils sont plus productifs et rendent de grands services pour compléter les emblavures d'automne insuffisantes.

Comme blés alternatifs, on peut employer dans le Centre :

Bon Fermier, dans les bons sols et seulement jusqu'à 15 février.

Hybride hâtif inversable, dans les mêmes conditions Gironde, dans les terrains calcaires.

Pour les semis plus tardifs, jusqu'à 15 mars, on peut encore employer deux blés d'automne : le Bordeaux, dans les terres moyennes et le Japhet, dans les terres plus pauvres.

On voit donc que les variétés ne manquent pas et qu'il est facile de choisir en tenant compte de la nature et de la fertilité du sol, du climat local, des conditions de culture et de l'époque du semis.

G. DESCHAMPS.

Professeur d'agriculture

(Reproduction interdite).

La foire-concours d'automne du Syndicat des éleveurs nivernais aura lieu les 24 et 25 octobre

La foire-concours d'automne de reproducteurs de la race bovine charolaise et de la race de chevaux de trait nivernais, organisée par le Syndicat des éleveurs nivernais et subventionnée par l'Office agricole départemental, aura lieu à Nevers, au hall du champ de foire, les 24 et 25 octobre prochains.

Voici l'ordre des opérations :

Vendredi 24 octobre : Réception des bêtes à cornes, de midi à cinq heures du soir.

Samedi 25 octobre : Réception des bêtes à cornes et des chevaux jusqu'à huit heures du soir.

Opérations de tous les jurys à huit heures et demie du matin.

Ouverture du concours à dix heures.

Exposition générale aux dix heures à cinq heures.

Entrée libre pour les membres du Syndicat et présentation de leur carte de sociétaire.

Clôture du concours à cinq heures du soir.

Les déclarations des exposants devront être parvenues au secrétariat du Syndicat, où on pourra réclamer des feuilles de déclaration et des programmes, à Nevers, 17, rue Gambetta, le 11 octobre, avant cinq heures du soir.

Conditions à remplir pour l'admission au concours de reproducteurs

Les animaux reproducteurs de la race bovine charolaise et de la race de chevaux de trait nivernais seront admis au concours s'ils remplissent les conditions indiquées ci-dessous :

Article premier. — Les animaux reproducteurs présentés au concours devront appartenir à des agriculteurs éleveurs ayant leurs exploitations agricoles dans la Nièvre.

Article 2. — Les primes ne seront accordées qu'aux animaux présentant de très bons types pour la reproduction, remplissant les conditions prescrites par le *Herd Book* pour les bovins et par le *Stud Book* pour les chevaux.

Article 3. — Pour obtenir une partie des frais généraux, chaque exposant paiera, en faisant sa déclaration, 10 francs par animal exposé.

Toute déclaration qui ne sera pas accompagnée de la somme y afférente sera annulée de droit.

Exception sera faite pour les femelles de la race charolaise inscrites au *H. B.*, qui seront déclarées dans la 7^e catégorie. Ces animaux ne paieront pas de droit d'entrée, mais n'auront pas droit aux primes.

Article 4. — Les animaux devront être munis de deux attaches solides, sans qu'ils aient subi de complètes ou remplacements d'office aux trais de l'exposition.

Tous les animaux sans exception, même les poulains et les pouliches, devront être attachés ou tenus en mains.

Article 5. — Dans aucun cas le Syndicat n'est responsable des accidents causés par les animaux exposés, même en cas d'incendie. Les exposants seuls devront assumer toute responsabilité.

Article 6. — Les exposants seront tenus de déposer au secrétariat, en déclarant leur animal, une attestation du maire de leur commune attestant qu'aucune maladie contagieuse n'existe dans la commune, ni dans un rayon de quatre kilomètres de leur exploitation.

Article 7. — Les exposants devront toutes les primes attribuées à leurs animaux, alors même qu'ils en auraient plusieurs dans la même catégorie.

Article 8. — Tout lauréat du concours sera inscrit d'office au *Herd Book* du Syndicat des éleveurs nivernais et, de ce fait, tenu au paiement de la cotisation statutaire à partir de 1924.

Article 9. — Les prix d'honneur et d'ensemble seront décernés par les sections réunies de chaque jury, par race. Le vote au bulletin secret est obligatoire.

Article 10. — Les jurys jugent souverainement et sans appel. Les réclamations relatives à leurs opérations devront être rédigées par écrit et déposées au bureau du concours le samedi 25 octobre, avant deux heures du soir, terme de rigueur. Elles seront immédiatement jugées par les membres du jury, ou, à défaut, par le bureau du Syndicat.

Article 11. — Aucun animal ne pourra sortir du concours avant le samedi cinq heures du soir.

Toute infraction à cette décision sera frappée d'une amende de 50 francs par animal.

Article 12. — Les animaux ne pourront concourir que dans la catégorie dans laquelle ils auront été déclarés.

Les juments non stériles devront avoir été saillies.

La carte de saillie ou un certificat du propriétaire de l'établissement seront exigés à l'entrée au concours.

Article 13. — Des accusés de réception des déclarations seront remis aux exposants ; ils devront les présenter pour faire admettre leurs animaux au concours et les conserver afin d'obtenir une réduction de 50 % sur le prix des transports par chemin de fer, si les Compagnies accordent cette faveur.

Article 14. — Tout exposant qui serait convaincu d'avoir fait une fausse déclaration ou qui ne se conformerait pas à toutes les conditions du programme pourra être exclu du concours pour un laps de temps plus ou moins long et privé de toutes les primes qu'il aura obtenues.

